

I. TERRITOIRE ET ENVIRONNEMENT

Environnement

Agriculture biologique - 2004	4
-------------------------------------	---

II. POPULATION

Info Flash 67

Les prénoms dans le vent en 2004	8
--	---

III. SOCIETE

Info Flash 66

Le prix moyen actuel d'une maison ordinaire dépasse les 100.000 euros, et le prix du terrain 1.000 euros/m ² à Bruxelles	16
--	----

IV. ECONOMIE ET FINANCES

Indicateurs conjoncturels

Calendrier de diffusion des indicateurs de la DGSIE	21
Indices du chiffre d'affaires (PRODCOM) - Juillet 2005	22

V. INDUSTRIE ET CONSTRUCTION

Industrie

Statistique mensuelle de la production industrielle (NON PRODCOM) - Juillet 2005	27
Pétrole - Mai 2005	34

VI. SERVICES, COMMERCE ET TRANSPORT

Info Flash 65

Échanges belges tous azimuts	37
------------------------------------	----

Vous pouvez trouver dans cette publication les statistiques **les plus récentes** dans les domaines suivants : Environnement, population, société, économie et finances, agriculture et activités assimilées, industrie, services, commerce et transports.

De plus notre site :: <http://statbel.fgov.be> présente une sélection de statistiques mises à jour quotidiennement.

Les publications peuvent être commandées en effectuant un versement au C.C.P. n° 679-2005886-23 de l'Institut national de statistique à Bruxelles

Pour plus de renseignements :
Statistique et Information économique
Rue de Louvain, 44 - 1000 Bruxelles
Tél. : 02/548.63.65 - Fax : 02/548.63.67

LIEGE

Bd de la Sauvenière, 73-75 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.84.10
Fax : 04/222.49.94

GAND

Coupure Rechts, 620 - 9000 Gand
Tél.:09/267.27.27/30/31
Fax : 09/267.27.29

CHARLEROI

Bd Audent 14/5 - 6000 Charleroi
Tél. : 071/27.44.14
Fax : 071/27.44.19

ANVERS

Italiëlei 124, Bus 85 - 2000 Anvers
Tél. : 03/229.07.07
Fax : 03/233.28.30

SIGNES CONVENTIONNELS

Les renseignements ne sont pas disponibles	..
0 ou inférieur à la moitié de l'unité utilisée	-
Chiffres provisoires	(*)
La virgule est employée pour séparer les unités des décimales	

Editeur responsable : R. MASSANT

Droits d'auteurs réservés

La reproduction du contenu de cette publication, qu'elle soit intégrale ou partielle, dans la forme originale ou remaniée, est interdite sauf autorisation écrite de la Direction générale Statistique et Information économique.

L'utilisation du contenu de cette publication, à titre explicatif ou justificatif, dans un article, un compte rendu ou un livre, est autorisée, moyennant indication claire et précise de la source.

Territoire et environnement

Environnement

Agriculture biologique

Superficies biologiques contrôlées, par province (fin 2004) (ha)

	Belgique	Région flamande + Bruxelles	Région wallonne	Anvers	Brabant flamand + Bruxelles	Brabant wallon
Prairies temporaires	4 471,6	242,8	4 228,8	60,0	97,1	7,0
Prairies permanentes	13 856,2	1 236,2	12 620,0	567,5	171,6	64,9
Lupin, luzerne, trèfle	815,6	541,7	274,0	64,5	74,3	0,0
Céréales, oléagineux et protéagineux	3 074,1	602,0	2 472,1	66,2	163,8	58,3
Plantes sarclées	291,7	86,7	205,0	12,9	12,2	2,5
Légumes, petits fruits	500,8	349,5	151,3	47,4	51,8	15,5
Cultures fruitières pérennes	376,2	200,2	176,0	33,2	94,4	0,0
Jachères, bois, réserves naturelles	500,2	103,7	396,5	71,6	16,9	9,0
Divers n.d.a.*	36,5	18,4	18,1	1,7	3,9	0,0
Total	23 922,9	3 381,1	20 541,9	924,9	686,1	157,1
%	100%	14%	86%	4%	3%	1%

Production d'animaux bio, par province (2004)

	Belgique	Région flamande + Bruxelles	Région wallonne	Anvers	Brabant flamand + Bruxelles	Brabant wallon
Bovins	32 262	2 664	29 598	361	536	82
Vaches laitières	7 130	1 156	5 974	190	216	0
Vaches allaitantes	7 799	265	7 534	40	84	32
Autres bovins	17 333	1 243	16 090	131	236	50
Porcs	8 359	1 952	6 407	1 274	444	0
Truies	650	178	472	137	26	0
Porcs à l'engrais	7 203	1 466	5 737	926	358	0
Autres porcins	506	308	198	211	60	0
Ovins	9 370	2 106	7 264	1 533	98	7
Brebis laitières	322	77	245	17	30	0
Brebis reproductrices	4 685	2	4 683	0	0	7
Mouton à l'engrais	3 882	1 562	2 320	1 319	15	0
Autres ovins	481	465	16	197	53	0
Caprins	2 225	1 668	557	120	5	3
Chèvres laitières	2 047	1 501	546	116	4	3
Autres caprins	178	167	11	4	1	0
Equidés	345	35	310	16	0	0
Juments laitières	96	0	96	0	0	0
Autres équidés	249	35	214	16	0	0
Volaille	829 990	172 876	657 114	30 676	26 760	13 545
Poules pondeuses	76 489	48 652	27 837	20 676	6 760	0
Poulets de chair	711 325	83 984	627 341	0	0	13 545
Dindes	521	180	341	0	0	0
Autruches	0	0	0	0	0	0
Autres volailles	41 655	40 060	1 595	10 000	20 000	0
Cervidés	234	77	157	66	0	0
Lapins	10	10	0	0	0	0
Escargots	0	0	0	0	0	0

Source: INS d'après Blik et Ecocert

Agriculture biologique

Superficies biologiques sous contrôle, par province (fin 2004) (ha)

Flandre occidentale	Flandre orientale	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	
23,0	53,5	207,6	546,2	9,1	2 754,1	713,9	Prairies temporaires
115,2	186,4	546,9	4 004,1	195,6	5 995,1	2 009,1	Prairies permanentes
163,8	190,5	70,4	69,6	48,5	91,7	42,3	Lupin, luzerne, trèfle
124,4	174,0	397,0	467,9	73,6	890,8	658,1	Céréales, oléagineux et protéagineux
18,4	25,0	92,4	41,0	18,2	19,9	49,3	Plantes sarclées
133,8	62,6	57,2	50,7	53,9	2,1	25,8	Légumes, petits fruits
20,1	9,4	9,2	79,9	43,1	3,3	83,6	pérennes
1,7	0,6	34,6	58,6	12,9	102,3	192,1	Jachères, bois, réserves naturelles
11,8	0,7	3,3	1,4	0,2	10,2	3,2	Divers n.d.a.*
612,2	702,8	1 418,5	5 319,3	455,1	9 869,5	3 777,4	Total
3%	3%	6%	22%	2%	41%	16%	%

Production d'animaux bio, par province (2004)

Flandre occidentale	Flandre orientale	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	
572	923	1 470	7 937	272	16 143	3 966	Bovins
325	390	660	3 120	35	1 856	338	Vaches laitières
26	93	137	932	22	5 095	1 338	Vaches allaitantes
221	440	673	3 885	215	9 192	2 290	Autres bovins
0	214	943	767	20	1 701	2 996	Porcs
0	14	23	84	1	212	153	Truies
0	170	904	652	12	1 338	2 843	Porcs à l'engrais
0	30	16	31	7	151	0	Autres porcins
356	110	394	273	9	4 423	2 167	Ovins
0	30	60	22	0	163	0	Brebis laitières
0	0	254	238	2	2 743	1 441	Brebis reproductrices
209	17	80	8	2	1 507	725	Mouton à l'engrais
147	63	0	5	5	10	1	Autres ovins
482	725	224	65	336	170	95	Caprins
460	593	222	65	328	161	95	Chèvres laitières
22	132	2	0	8	9	0	Autres caprins
0	0	0	31	19	130	149	Equidés
0	0	0	0	0	0	96	Juments laitières
0	0	0	31	19	130	53	Autres équidés
17 809	79 631	87 379	102 424	18 000	129 095	324 671	Volaille
2 665	5 311	14 518	1 578	13 240	9 026	2 715	Poules pondeuses
15 024	64 320	72 681	100 115	4 640	119 044	321 956	Poulets de chair
120	0	30	311	60	0	0	Dindes
0	0	0	0	0	0	0	Autruches
0	10 000	150	420	60	1 025	0	Autres volailles
0	11	0	0	0	157	0	Cervidés
0	10	0	0	0	0	0	Lapins
0	0	0	0	0	0	0	Escargots

Agriculture biologique

Ventes de produits biologiques dans l'Ouest de l'Europe

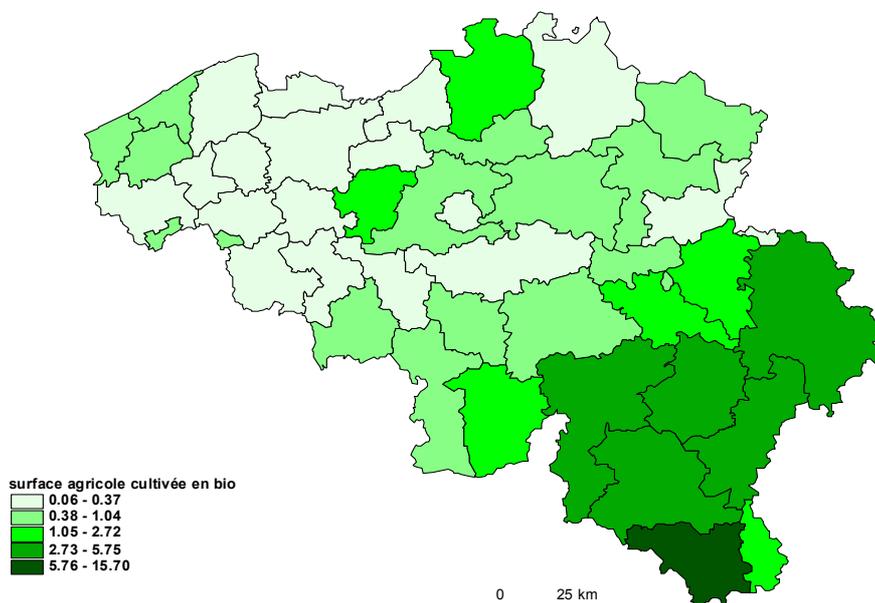
	1997 (mrd BEF)	2000 (mln EUR) *	% total ventes alimentation (2000)*	2002 (mln EUR) *
Belgique	3	149	1 %	311
Allemagne	55	2 355	2,5 %	2 000
France	22	1 165	1 %	1 500
Pays-Bas	11	570	1,5 %	380
Royaume-Uni	14	793	1 %	1 440

Source: ITC (<http://www.intracen.org>)(1997-2000), FiBL (<http://www.fibl.org>)(2002)

* estimation

Répartition des agriculteurs "bio" en mai 2003 par arrondissement

Pourcentage de surface agricole cultivée en bio



Source: INS, recensement agricole.

Population

Mouvements naturels de la population

Population – Info Flash

Les prénoms dans le vent en 2004

Les prénoms qui ont été donnés le plus souvent aux bébés nés en 2004 sont *Emma et Noah*. C'est ce qui ressort des nouveaux chiffres issus du **SPF Économie - Division Statistiques**. En 2003, c'étaient *Emma et Thomas* qui se trouvaient en tête du palmarès.

Le prénom le plus en vogue diffère d'une région à l'autre. En effet, en Flandre, *Emma et Milan* sont les prénoms préférés, tandis qu'en Wallonie ce sont *Léa et Noah*, et à Bruxelles *Sarah et Mohamed*.

Les prénoms populaires diffèrent donc très fortement selon les régions.

Le nombre de prénoms différents ne cesse de croître et les filles ont plus souvent un prénom distinct que les garçons.

Dans le passé déjà, les chiffres faisaient apparaître que les filles dans leur ensemble se voient donner un nombre total plus grand de prénoms distincts. C'est également chez les filles que l'on recense le plus de nouveaux venus dans le palmarès des 100 prénoms préférés. Les 56.064 filles nées en 2004 se sont partagé 8.548 prénoms distincts, tandis que les 59.325 garçons se contentaient de "seulement" 7.586. Bien qu'il soit né 5,5% moins de filles que de garçons, le nombre de prénoms différents donnés aux filles est de 12,7% supérieur. Encore un constat : plus de la moitié des prénoms listés en 2004 sont donnés une seule fois. En effet, chez les garçons 4.661 prénoms sur un total de 7.586 (ou 61%) sont donnés une seule fois ; chez les filles 5.297 sur 8.548 (ou 62%) prénoms ont comme fréquence 1. 9,4% des filles et 7,9% des garçons nés en 2004 ont un prénom qui n'a été donné qu'une seule fois.

Nombre de prénoms et nombre de porteurs par prénom en Belgique (2001-2004)

	2001	2002	2003	2004	2004/2003
Naissances (a)	113.249	111.321	111.572	115.389	3,40%
- garçons	57.807	57.076	57.364	59.325	3,40%
- filles	55.442	54.245	54.208	56.064	3,40%
Prénoms distincts	14.681	15.297	15.441	16.134	4,50%
- prénoms de garçons	6.914	7.246	7.265	7.586	4,40%
- prénoms de filles	7.767	8.051	8.176	8.548	4,50%
Nombre moyen de porteurs par prénom	7,71	7,28	7,23	7,15	-1,10%
- garçons	8,36	7,88	7,9	7,82	-1,00%
- filles	7,14	6,74	6,63	6,56	-1,10%

(a) Ces nombres diffèrent légèrement de ceux indiqués sur les pages du présent site concernant le mouvement de la population "Mouvement de la population", certaines catégories de personnes étant en effet comptabilisées dans une statistique et non dans l'autre, et vice versa.

Source : SPF Économie - Division Statistiques, Statistiques démographiques. Calculs basés sur le Registre National.

Belgique

Chez **les filles**, *Emma* est le prénom donné le plus grand nombre de fois à un nouveau-né en 2004. Ce prénom, qui l'année précédente se plaçait également à la première place, devance *Marie* (précédemment numéro trois) et *Laura* (classé deuxième l'année précédente). Le prénom d'*Emma* a été donné 745 fois, soit 84 fois de plus que *Marie* (661). Le nombre de glissements dans le palmarès des 100 premiers est moins important que l'an passé. Font une ascension remarquée dans le classement les prénoms *Clara*, *Amélie*, *Noor* et *Yasmine*. Également, *Jade*, *Nina*, *Célia*, *Anna*, *Nora* et *Kaat* gagnent en popularité.

Population – Info Flash

Sept prénoms sont nouveaux dans le top-100, pour dix nouveaux venus l'an passé.

Le nouveau venu le plus haut classé est *Sofia*, à la place 78, suivi de *Salma*, *Élodie*, *Estelle*, *Maud*, *Maëlle* et *Emily*. *Fien* dégringole de la 32e à la 63e place. *Jolien* et *Justine* perdent également du terrain.

Sont aussi en recul *Luna*, *Émilie*, *Zoé*, *Margaux*, *Eline*, *Silke*, *Noémie*, *Jill* et *Imane*.

Côté **garçons**, il y a un nouveau numéro un : *Noah*, l'an passé troisième en popularité dans notre pays. Sa variante *Noa* est, elle aussi, en hausse, passant de 68 à 51. *Thomas*, depuis de longues années déjà le prénom le plus souvent attribué dans notre pays, a été relégué à la deuxième place. Le troisième prénom dans l'ordre des préférences est *Lucas*, qui descend d'une place. De ce prénom aussi quelques variantes circulent : *Luca* (29e), *Lukas* (44e), *Luka* (93e) et, plus rare, *Lucca* (apparu 15 fois en 2004), *Luckas* (neuf fois) et *Lucka* (quatre fois). En 2003 déjà, *Milan* faisait un bond de la 36e à la 19e place, et, poursuivant son ascension, occupe à présent la 4e position. D'autres pré noms dont la cote augmente sont *Rune* (de la place 62 à 21!), *Mathis* et le déjà cité *Lukas*. Connaissent également une vogue grandissante *Victor*, *Seppe*, *Xander*, *Kobe*, *Quinten*, *Ruben*, *Matteo*, *Elias*, *Adam*, *Sacha*, *Diego*, *Lander* et *Thibaut*.

Huit noms sont nouveaux dans les 100 premiers classés. Le plus haut classé de ces nouveaux venus est *Ethan* (à la 46e place). Font aussi leur première apparition les prénoms de *Raphaël*, *Liam*, *Maxence*, *Valentin*, *Gabriel*, *Luka* et *Mattéo*.

24,7% des filles nées en 2004 ont un prénom qui revient 1 à 9 fois au cours de l'année, 24,5% un prénom qui revient 10 à 49 fois, 13,5% un prénom qui revient 50 à 99 fois et 37,3% un prénom qui revient 100 fois ou plus.

Chez les garçons, 20,8% des nouveau-nés de 2004 ont reçu un prénom qui revient 1 à 9 fois, 20,5% un prénom qui revient 10 à 49 fois, 12,0% un prénom qui revient 50 à 99 fois et les autres 46,7% un prénom qui revient au moins 100 fois.

Les prénoms qui sont haut placés dans le classement national le doivent au fait qu'ils sont bien représentés dans chacune des trois régions, ou dans au moins deux d'entre elles. Ainsi, le prénom *Emma* est-il premier en Flandre, quatrième en Wallonie et neuvième à Bruxelles-Capitale. *Noah* se range 12e en Flandre, premier en Wallonie et 11e à Bruxelles-Capitale.

En réalité, il y a entre les différentes parties du pays, au regard du choix des prénoms, une notable "distance". Seul un parmi les dix premiers classés des prénoms masculins en Flandre, figure aussi dans le top-10 d'une autre région (*Thomas*). Pour la région de Bruxelles-Capitale, c'est le cas de deux prénoms (*Nathan* et *Maxime*) et pour la région wallonne de trois prénoms (*Thomas*, *Nathan* et *Maxime*). Chez les filles, le degré de concordance apparaît plus grand. Trois prénoms figurant dans le top-10 flamand se retrouvent aussi dans le palmarès d'une autre région (*Emma*, *Marie* et *Laura*). Bruxelles-Capitale de même compte trois prénoms qui ont pris rang dans un palmarès ailleurs (*Sarah*, *Emma* et *Laura*), et la région wallonne en compte quatre (*Emma*, *Marie*, *Laura* et *Sarah*).

Les prénoms préférés en Belgique (2004)

Rang	Filles		Rang	Garçons	
	Prénom	Nombre		Prénom	Nombre
1	Emma	745	1	Noah	716
2	Marie	661	2	Thomas	704
3	Laura	595	3	Lucas	596
4	Julie	527	4	Milan	515
5	Sarah	505	5	Nathan	506
6	Clara	458	6	Louis	501
7	Manon	437	7	Maxime	453
8	Léa	431	8	Arthur	447
9	Lisa	400	9	Robbe	407
10	Camille	389	10	Hugo	394

Source (mention obligatoire) : SPF Économie - Division Statistiques, Statistiques démographiques. Basé sur le Registre National.

Population – Info Flash

Wallonie

Chez les filles, le palmarès de 2004 est emmené par Léa (donné 373 fois en Wallonie), Clara (358 fois) et Manon (280 fois). Léa figurait déjà à la première place en 2002 et en 2003. Ont la cote en hausse Emma, Célia, Jade, Maëlle, Estelle et Alyssa. Justine poursuit son déclin, et Zoé aussi recule d'un bon nombre de places. Le top-100 par ailleurs accueille 14 nouveaux venus. Sofia est le plus haut placé. Alexandra, Nina, Kenza, Lou, Lilou, Maureen, Serena, Kimberley, Elsa, Anna, Héloïse, Norah et Carla aussi montrent le bout du nez.

Les prénoms de garçon préférés par les Wallons étaient en 2004 Noah (attribué 417 fois), Hugo (346 fois) et Lucas (344 fois). En 2004, Hugo perd donc sa première place, au bénéfice de Noah, qui fait un bond de la 6e à la première position. Les prénoms dont la vogue augmente sont Ethan (de 51 à 16), Diego, Mathis, Raphaël et Gabriel.

On relève 11 nouveaux venus dans le top-100, dont Lukas, à la 42e place, est le plus haut placé, les autres étant Édouard, Luka, Mathys, Enzo, Matéo, Yanis, Killian, Évan, Jimmy et Kyllian.

Les prénoms préférés en Wallonie (2004)

<u>Filles</u>			<u>Garçons</u>		
<u>Rang</u>	<u>Prénom</u>	<u>Nombre</u>	<u>Rang</u>	<u>Prénom</u>	<u>Nombre</u>
1	Léa	373	1	Noah	417
2	Clara	358	2	Hugo	346
3	Manon	280	3	Lucas	344
4	Camille	251	4	Thomas	329
5	Emma	251	5	Théo	308
6	Marie	247	6	Romain	306
7	Chloé	245	7	Nathan	281
8	Laura	241	8	Louis	280
9	Océane	226	9	Maxime	273
10	Sarah	221	10	Alexandre	261

Source (mention obligatoire) : SPF Économie – Division Statistiques, Statistiques démographiques. Basé sur le Registre National.

Flandre

Chez les filles, ce sont de nouveau Emma (donné 442 fois en région flamande), Marie (379 fois) et Julie (368 fois) qui caracolent en tête du classement de 2004. Hanne, Noor, Amélie, Kaat, Anna, Floor et Lina ont grimpé dans la faveur du public.

Onze prénoms sont nouveaux venus dans le top-100. Roos à la place 67 et Maud à la place 71 sont les nouveaux venus les mieux classés. Font également leur entrée dans les 100 favoris Rania, Nora, Anaïs, Dina, Hannelore, Lana, Sterne, Ines et Nore. À l'inverse, Fien, Jolien, Sofie, Ellen et Amélie ont dû céder quelques places dans le classement. Dans le cas d'Amélie, cela peut paraître un peu étrange, compte tenu de la popularité croissante de ce nom.

Côté garçons, il y a un nouveau numéro un, savoir : Milan. Depuis quelques années déjà, ce prénom mène une carrière fulgurante. En 2002, il se propulsa de la 35e à la 13e place, en 2003 il poursuivit son ascension jusqu'à la 5e place, et aujourd'hui Milan s'est donc hissé à la première place. Il a été donné à un nouveau-né exactement 494 fois en 2004. Le deuxième prénom le plus populaire est Robbe (recensé 405 fois), puis vient Thomas (322 fois). Robbe figurait en 2003 encore à la première place. En quatrième position suit alors Seppe (huitième en 2003). Un autre prénom "qui monte" est Rune (de la 30e à la 6e position). De même, Quinten, Noah, Ruben, Elias, Mauro, Liam, Joran, Viktor, Mats et Toon bénéficient d'une faveur grandissante. Sept prénoms sont nouveaux dans le 100 premiers classés : Mathis (nouveau venu le plus haut placé, 66e rang), Matteo, Yoran, Thibaut, Casper, Matisse et Vic.

Population – Info Flash

Les prénoms préférés en Flandre (2004)

Rang	Filles		Rang	Garçons	
	Prénom	Nombre		Prénom	Nombre
1	Emma	442	1	Milan	494
2	Marie	379	2	Robbe	405
3	Julie	368	3	Thomas	322
4	Amber	333	4	Seppe	316
5	Lotte	322	5	Wout	313
6	Laura	303	6	Rune	304
7	Luna	301	7	Xander	300
8	Britt	248	8	Jelle	299
9	Femke	241	9	Kobe	298
10	Hanne	240	10	Senne	290

Source (mention obligatoire) : SPF Économie - Division Statistiques, Statistiques démographiques. Basé sur le Registre National.

Bruxelles

Chez les **filles**, le classement de 2004 est une nouvelle fois dominé par *Sarah* (qui apparaît 87 fois dans les 19 communes de Bruxelles-Capitale), *Rania* (76 fois) et *Yasmine* (71 fois), ce dernier venant de la 7e place. Sont en progression également les prénoms *Salma*, *Aya*, *Nora*, *Alice* et *Zoé*.

Pas moins de 23 nouveaux venus font leur entrée dans le top-100 (davantage encore qu'en 2003, où il y en eut 21), dont *Selma*, au 35e rang, est le plus haut placé. Se sont également propulsés jusque dans le top-100 les prénoms *Anissa*, *Mariam*, *Elisabeth*, *Elena*, *Aleyna*, *Romane*, *Sanae*, *Gaëlle*, *Hanae*, *Lena*, *Morgane*, *Sabrina*, *Zineb*, *Carla*, *Irem*, *Ambre*, *Ana*, *Giulia*, *Hind*, *Insaf*, *Oumayma* et *Rachel*.

Les noms de **garçon** les plus populaires en 2004 dans la région bruxelloise étaient *Mohamed* (apparu 209 fois), *Adam* (113 fois) et *Ayoub* (75 fois). Les prénoms *Nathan*, *Mehdi*, *Bilal*, *Raphaël*, *Louis* et *Alexis* sont en progression.

Chez les garçons, on note également 23 noms nouveaux dans les 100 premiers : *Alex* (nouveau venu le plus haut classé, à la 52e place), *Ethan*, *Omar*, *Ayman*, *Imran*, *Mathias*, *Tristan*, *Amin*, *Liam*, *Gaspard*, *Hassan*, *Jules*, *Esteban*, *Lenny*, *Paul*, *Abdellah*, *Adrian*, *Baptiste*, *Cyril*, *Gilles*, *Jawad*, *Lorenzo* et *Maël*.

À propos de ces chiffres bruxellois, il convient de faire remarquer que, les nombres absolus étant ici assez faibles, les glissements relatifs sont susceptibles d'être plus importants.

Les prénoms préférés en région de Bruxelles-Capitale (2004)

Rang	Filles		Rang	Garçons	
	Prénom	Nombre		Prénom	Nombre
1	Sarah	87	1	Mohamed	209
2	Rania	76	2	Adam	113
3	Yasmine	71	3	Ayoub	75
4	Salma	64	4	Nathan	66
5	Imane	62	5	Mehdi	62
6	Clara	58	6	Bilal	56
7	Lina	54	7	Anas	55
8	Inès	53		Lucas	55
9	Emma	52		Maxime	55
10	Ines	51		Zakaria	55
	Laura	51			

Source (mention obligatoire) : SPF Économie - Division Statistiques, Statistiques démographiques. Basé sur le Registre National.

Population – Info Flash

Prénoms singuliers : de Brain à Wisdom

Quoique les prénoms donnés soient en grande majorité plutôt ordinaires, la liste de 2004 comprend, cette fois encore et comme de coutume, un certain nombre de prénoms qui, pour quelque raison, nous apparaissent singuliers.

Plus de la moitié des prénoms listés en 2004 sont donnés une seule fois. En effet, chez les garçons 4.661 prénoms sur un total de 7.586 (ou 61%) sont donnés une seule fois ; chez les filles 5.297 sur 8.548 (ou 62%) prénoms ont comme fréquence 1.

Le nombre d'enfants qui a reçu - au moins pour 2004 - un prénom "unique" est assez important. 9,4% des filles et 7,9% des garçons nés en 2004 ont un prénom qui n'a été donné qu'une seule fois.

Chez les **garçons**, nous souhaitons en 2004 la bienvenue à *Lowie* (attribué 67 fois en Belgique), *Zeno* (46 fois), *Dante* (38), *Thor* (29), *Wolf* (26), *Beau* (25), *Gust* (20), *Merlijn* (16), *Neo* (16), *Zion* (16), *Romeo* (12), *Junior* (10), *Clovis* (7), *Brooklyn* (6), *Leroy* (6), *Nio* (6), *Ziggy* (6), *Mao* (4), *Tycho* (4), *Brain* (3), *Jeroom* (3), *Maddox* (3), *Bono* (2), *Brandy* (2), *Chesky* (2), *Christopheur* (2), *Dali* (2), *Jazz* (2), *Jip* (2), *John-John* (2), *Phoenix* (2) et *Wisdom* (2).

Côté **filles**, nous relevons *Cassandra* (donné 78 fois en Belgique en 2004), *Serena* (59), *Sterre* (56), *Nette* (30), *Liv* (28), *Jinte* (26), *Beau* (23), *Milla* (23), *Mailys* (20), *Armelle* (16), *Babette* (16), *Angel* (15), *Kassandra* (14), *Britney* (13), *Priscillia* (12), *Isaure* (11), *Savannah* (11), *Loïs* (10), *Yaren* (10), *Eowyn* (9), *Leeloo* (9), *Loucka* (9), *Lovely* (9), *Toke* (9), *Zsofi* (9), *Divine* (8), *Mackenzie* (8), *Belle* (7), *Lee* (6), *Sixtine* (6), *Tiphaine* (6), *Typhaine* (6), *Xenia* (6), *Trinity* (5), *Destiny* (4), *Hope* (4), *Maëlyne* (4), *Meike* (4), *Oxana* (4), *Pearl* (4), *Precious* (4), *Xana* (4), *Zenzi* (4), *Brandy* (3), *Elfie* (3), *Pippa* (3), *Sultan* (3), *Summer* (3), *Beyoncé* (2), *Bibi* (2), *Billie* (2), *Dali* (2), *Gaia* (2), *Gitane* (2), *Gypsy* (2), *Heavenly* (2), *Jihad* (2), *Magnolia* (2), *Parel* (2), *Queeny* (2), *Zomer* (2), *Zonne* (2) et *Zowie* (2). On remarque une fois de plus que les garçons se voient plus souvent affublés de noms 'désuets' que les filles.

Si, chez le commun des mortels en Belgique, les enfants sont parfois pourvus de prénoms inhabituels, certaines vedettes internationales se plaisent à "en remettre une couche". Frank Zappa appela sa fille *Moon Unit* ; la fille de Paula Yates et de Bob Geldof s'appelle *Fifi Trixibelle* et Yates eut plus tard avec Michael Hutchence un poupon nommé *Heavenly Hiraani Tiger Lily*; le rejeton de Bono s'appelle *Elijah Patricius Bob Guggi Q.*, celui de The Edge *Blue Angel*, et Shakira a un bambin répondant au doux nom de *Weeah Samoryia Chilinto*... Certaines de ces célébrités justifient ces noms saugrenus en raisonnant que leurs enfants, selon toute vraisemblance, feront plus tard de toute façon une carrière dans le *showbiz* et que, grâce au surcroît d'attention que leur vaudra leur prénom insolite, ils se trouveront alors d'emblée lancés...

Vous pouvez vous mettre vous-même en quête de prénoms spéciaux via le tableau [Belgique et régions](#) et via le tableau [par province et par arrondissement](#).

Entretien avec un chasseur de tendances

Nous avons posé quelques questions au sujet des prénoms à l'observatrice de tendances **Nathalie Bekx**. Elle est à la tête de [Bekx&X](#), bureau de style qui, depuis 1996, s'emploie à déceler les nouveaux courants porteurs en matière de consommation.

Nos analyses mettent en évidence qu'il y a de plus en plus de prénoms différents. Quelles explications possibles entrevoyez-vous, en votre qualité de 'chasseur de tendances', à ce phénomène ?

La principale explication est d'ordre purement économique. Tout d'abord, il naît moins d'enfants qu'autrefois, même si le taux de natalité a pu progresser de quelques points ces deux dernières années. Les enfants sont devenus une matière rare, et donc, d'un point de vue purement économique, 'plus chers' que jamais dans nos sociétés vieillissantes et 'déjuvénilisantes'.

Population – Info Flash

Les jeunes parents, devenus denrée rare également, reflètent ces tendances démographiques par le choix de prénoms de plus en plus divers, ‘uniques’, exclusifs, voire extravagants et ‘remarquables’. S’y ajoute qu’à l’heure actuelle, les couples trentenaires qui décident de faire un bébé sont en général des ménages à double revenu qui, outre leur enfant, s’adonnent à des occupations professionnelles absorbantes et à des activités de loisir non moins absorbantes. Ils sont donc plus en contact avec le monde, et veulent vivre 99 vies. De plus, ils considèrent leur enfant comme un petit prince, qui est ‘unique’ ou doit, à tout le moins, le devenir. D’autre part, ils s’inquiètent du fait qu’en raison de toutes ces occupations et obligations, ils ne soient pas à même de libérer suffisamment de temps pour leur ou leurs enfants. Songez au phénomène, bien connu, de parents tendant à compenser, voire à surcompenser, par des cadeaux le temps qu’ils n’ont pas été en mesure, ou ont négligé, de passer en compagnie de leurs enfants. En ce sens, on pourrait considérer le prénom ‘plus unique qu’unique’ comme le premier de ces cadeaux. En outre, dans l’univers quotidien des jeunes parents d’aujourd’hui, il circule davantage de prénoms qu’autrefois. L’éventail de choix s’est fortement élargi. À travers les médias, les candidats papas et mamans ont accès à une foule de sites Web spécialement conçus à l’intention de futurs parents en quête d’un prénom, comme *The Parent’s Success Guide to Baby Names* ou <http://www.prenoms.be>, et beaucoup d’autres. De plus, actuellement, beaucoup de parents à venir vivent et travaillent dans de grandes métropoles de plus en plus multiculturelles, où les prénoms les plus exotiques, du genre *Ramsey*, *Pollycarpus* et *Oumou*, sont des sources d’inspiration potentielles. De surcroît, les parents issus de milieux nantis ont eu l’occasion de ‘voir du pays’ ; en effet, étant au début de la trentaine au moment de songer à faire un enfant, il n’est pas rare qu’ils aient déjà pas mal roulé leur bosse. En Tunisie, ils ont fait la connaissance de *Jasira*, *Rabia* et *Rachida*. À Pékin, ils ont fait des emplettes en compagnie de *Peng*, *Yong* ou *Rui*. D’où il vient que la mondialisation se fait sentir aussi au guichet de l’état civil... Ces explications économiques du reste pèsent davantage que le propos de savoir comment des personnages en vue tels que Bob Geldof ou Bono ont nommé leur bébé. Les célébrités figurent tout au plus des rôles-types, mais sont très rarement représentatifs.

Pouvez-vous expliquer pourquoi il y a plus de prénoms de fille en circulation que de prénoms de garçon ?

De prime abord, cela peut sembler paradoxal en effet, quand on sait qu’il vient au monde plus de garçons que de filles. En dehors des explications de chercheurs spécialisés comme le docteur Gerrit Bloothoof, lequel relève que les noms de fille sont souvent des formes diminutives de prénoms de garçon, que les prénoms de filles sont fort productives en variantes, et que l’attribution de noms se fait chez les garçons d’une manière plus traditionnelle que chez les filles, le fait que le phénomène est ancien pourrait indiquer que la plus grande variété prévalant dans les noms de fille soit lié au rôle-type social respectif que sont appelés à jouer les garçons et les filles. Depuis la révolution sexuelle à la fin des années soixante, la diversité des noms de garçon a aussi – dans le sillage de Zappa – sans aucun doute augmenté... Mon hypothèse est qu’un garçon, en tant que futur soutien de famille, ne pouvait ou ne peut se voir affublé du nom de *Daisy*. Un tel prénom, ludique et frivole, pourrait compromettre sa future crédibilité sur le marché de l’emploi. À cet égard continue de s’appliquer le vieil adage latin ‘nomen est omen’, le nom est prémonitoire...

Dans mon propre entourage, je remarque qu’il arrive assez souvent que des gens à un certain moment se font appeler autrement. Francine devient *Fran*, Florence *Flo*, Elisabeth *Elsie* et Bettie *Bet*... Au demeurant, le phénomène n’existe apparemment que chez les femmes. Connaissez-vous ce phénomène ? Qu’y a-t-il derrière ?

De nos jours, les Belges sont en général habitués, pour une foule de choses, à déterminer librement leur choix et à avoir le dernier mot. Cela vaut autant pour les parents que pour les enfants grandissants. Mais en face de cette liberté accordée aux parents en ce qui concerne l’attribution de prénoms à leurs enfants (liberté encore accrue par la flexibilité de plus en plus grande de l’état civil), se trouve ce fait irréductible qu’il vous est interdit, en tant qu’enfant, de choisir. De là sans doute le ‘bidouillage’ du prénom après un certain âge, dans une tentative de lui donner quand même une consonance ou une personnalité propre. Pourquoi ce sont plus souvent les femmes qui abrègent leur nom ? La raison en est simple : les parents sont enclins à donner à leurs filles un prénom composé de plusieurs syllabes (*Caroline*, *Mélanie*, *Stéphanie*), alors que, bizarrement, ils tendent à donner à leurs fils dès le départ un prénom bref et vigoureux (*Frank*, *Dirk*, *Paul* ...).

Population – Info Flash

Quelle est selon vous l'importance d'un prénom pour une personne ? Est-ce un attribut important ? Ou cela n'a-t-il qu'une portée limitée ?

Comme disent les Anglais : *what's in a name?* Il faut se garder d'exagérer l'importance du prénom. D'abord, on ne l'a pas choisi, ce que votre entourage ne peut ignorer. On peut devenir quelqu'un de socialement respecté, quel que soit le prénom - *Ambre* ou *Milan*. Il est très rare qu'un prénom ait pour effet de rehausser ou d'abaisser le statut social, même s'il existe des exceptions, comme mon ancien prof de néerlandais qui, dans le sillage de mai '68, a appelé ses filles *Sun* et *Joy*. L'évolution qui a conduit les salariés à s'adresser à leur chef en l'appelant par son prénom, et inversement, est à cet égard intéressante... D'autre part, vous vous souvenez sans doute qu'au tournant du millénaire, nombre d'entreprises ont changé de dénomination. Apparemment, elles attachaient une grande importance à leur appellation. Songez aussi au soin méticuleux avec lequel les *noms de marque* sont choisis et entretenus. Ils doivent bien sonner à l'oreille et bien s'accorder au marché. Il se pourrait que les parents tiennent un raisonnement similaire et veuillent, délibérément ou non, donner à leurs enfants une sorte de 'label' promis au succès.

Y a-t-il des arguments en faveur de ce que les gens puissent choisir eux-mêmes leur prénom, de la même façon que l'on choisit l'endroit où l'on vit, ses vêtements et ses occupations ?

De préférence non. Le prénom est le premier grand cadeau que vous font vos parents, et, en un sens, il convient de le respecter. D'autre part, je doute qu'un nourrisson, un bambin ou un adolescent soit apte à faire un choix plus judicieux...

Pourriez-vous jeter un coup d'œil dans votre boule de cristal et nous révéler quelles évolutions nous attendent ?

Hélas ! même les chasseurs de tendances n'ont pas de boule de cristal. Nous ne travaillons pas au jugé, mais appuyons nos pronostics sur des études de marché rigoureuses. Ce à quoi il faut néanmoins s'attendre à moyen terme, c'est que l'écart, pour la diversité, entre prénoms féminins et masculins disparaisse. D'ici quelques années, la diversité sera égale pour les prénoms de fille et les prénoms de garçon.

Plus d'Info

Le Top 100 des prénoms (2000-2004).

Les prénoms des enfants nés en 2004 (Excel - 1,66 MB).

Listes des prénoms par province et par arrondissement (Excel 4.0).

Les articles "Prénoms d'hier et d'aujourd'hui", "Bob (h.) cherche Bobette (f.) désespérément" et "Les prénoms dans le vent en 2002" et "Les prénoms dans le vent en 2003".

Sur le Web

La brochure téléchargeable "Changer de nom ou de prénom" (PDF - 102 KB) du SPF Justice. La version sur papier (gratuite) peut être commandée auprès du SPF Justice.

Voulez-vous savoir combien de personnes portent un prénom précis ? Introduisez-le sur le site de Wegener DM (seuls sont ici repris les prénoms portés par plus de 50 personnes en Belgique).

MeilleursPrenoms.com : découvrez plus de 16.000 prénoms portés en France et dans le monde entier.

Vous trouvez des statistiques portant sur les prénoms en France sur le site Prénoms.com.

Page des prénoms de www.lexilogos.com.

Le portail des prénoms de la francophonie (Jean-Claude Huriaux)

Trouver un prénom et Forum prénoms (aufeminin.com)

Bébés de stars (MeilleursPrenoms.com)

Browse 746,833 Names by Category (Kabalarian Philosophy)

Société
Info Flash

Le prix moyen actuel d'une maison ordinaire dépasse les 100.000 euros, et le prix du terrain 1.000 euros/m² à Bruxelles

Au cours de l'année 2004 ont été conclues 68.676 transactions portant sur des maisons d'habitation, soit environ 2.500 de moins que l'année d'auparavant. Le prix de vente moyen a augmenté de 4,8 pour cent, mais si l'on prend en compte l'inflation (2,1 pour cent en 2004), l'on obtient une hausse moyenne de 2,7 pour cent. En Flandre (plus 6,2 pour cent), les prix ont subi une augmentation plus forte qu'en Wallonie (plus 5,8 pour cent) et que dans les 19 communes bruxelloises (plus 4,7 pour cent).

Les maisons d'habitation flamandes ont coûté, en 2004, 109.533 euros en moyenne, quelque 20 000 euros de plus que les maisons wallonnes (86.865 euros), mais sensiblement moins cependant que celles sises dans les 19 communes bruxelloises (147.514 euros).

D'autre part, 12.809 maisons de maître et villas ont changé de propriétaire en 2004, contre 10.941 en 2003 (plus 17,1 pour cent). Dans cette catégorie d'immeubles, le prix de vente moyen n'a progressé que de 4,7 pour cent. Si la Flandre a connu une hausse plus importante (plus 5,5 pour cent) que la Wallonie (plus 3,2 pour cent), la hausse peut être qualifiée d'explosive à Bruxelles (plus 11,5 pour cent).

En moyenne, les maisons de maître et villas flamandes ont trouvé acquéreur pour 301.645 euros, les wallonnes pour 249.840 euros, et les bruxelloises pour 594.636 euros.

Le nombre d'appartements vendus a connu, lui aussi, une hausse appréciable : de 37.011 en 2003, à 39.179 l'an passé (plus 5,9 pour cent). Les prix dans cette catégorie ont grimpé de 14,9 pour cent en moyenne. Ici également, c'est Bruxelles qui enregistre la plus forte progression (plus 15,5 pour cent), mais la Flandre (plus 14,5 pour cent) et la Wallonie (plus 11,4 pour cent) ne sont pas à la traîne. Un appartement en Flandre coûtait, en 2004, 129.430 euros en moyenne, et à Bruxelles 135.506 euros ; pour l'heure encore, la Wallonie (92.061 euros) demeure sous la barre des 100.000 euros. C'est donc sur le marché des appartements que le différentiel de prix entre Bruxelles-Capitale et les deux autres régions est le plus faible. Ce différentiel de prix n'est pas lié à la taille des appartements ; il apparaît même, du moins en ce qui concerne les constructions neuves, que ce sont les appartements en région bruxelloise qui ont la superficie la plus importante. Le prix moyen des appartements augmente donc plus vite que celui des maisons ordinaires et des villas.

Société – Info Flash

Maisons et appartements (2003-2004)

	Nombre de transactions			Prix de vente moyen (en euros/m ²)			
	2003	2004	Évolution	2003	2004	Évolution	
						Nominal	Réel (a)
Maisons d'habitation (b)							
Belgique	71.246	68.676	-3,60%	96.181	100.837	4,80%	2,70%
- Flandre	39.749	37.619	-5,40%	103.140	109.533	6,20%	4,10%
- Wallonie	29.085	29.295	0,70%	82.074	86.865	5,80%	3,70%
- les 19 communes de Bruxelles	2.575	1.762	-31,60%	140.848	147.514	4,70%	2,60%
Maisons de maître et villas							
Belgique	10.941	12.809	17,10%	283.990	297.416	4,70%	2,60%
- Flandre	8.011	9.155	14,30%	286.021	301.645	5,50%	3,40%
- Wallonie	2.570	3.262	26,90%	242.102	249.840	3,20%	1,10%
- les 19 communes de Bruxelles	360	392	8,90%	533.402	594.636	11,50%	9,40%
Appartements							
Belgique	37.011	39.179	5,90%	109.551	125.919	14,90%	12,80%
- Flandre	22.079	23.492	6,40%	113.081	129.430	14,50%	12,40%
- Wallonie	4.794	5.361	11,80%	82.638	92.061	11,40%	9,30%
- les 19 communes de Bruxelles	10.138	10.326	1,90%	117.298	135.506	15,50%	13,40%

(a) Si l'on tient compte de l'inflation, laquelle s'est établie à 2,1 pour cent en 2004, l'augmentation de 4,8 pour cent du prix de vente moyen des maisons d'habitation en 2004 équivaut alors à une augmentation réelle des prix de 2,7 pour cent (c'est-à-dire, en l'espèce, 4,8 moins 2,1).

Lors du calcul de l'évolution nominale, il n'est pas tenu compte de l'augmentation du coût de la vie.

(b) Maisons d'habitation : maisons ouvrières, d'employés, de rentiers, bourgeoises, mais aussi rurales, d'agriculteurs... pour autant que leur superficie ne dépasse pas 5 a.

Source : SPF Économie - Division Statistique.

Le terrain à bâtir renchéri de près de 11 pour cent

En 2004 se sont vendues 21.971 parcelles de terrain à bâtir, soit un peu plus seulement que l'année précédente (21.242). En revanche, en l'espace d'un an, le prix moyen au mètre carré a grimpé de 10,6 pour cent. En Flandre, la hausse s'est située à 8,7 pour cent : en 2004, un mètre carré de terrain y coûtait en moyenne 94,22 euros. En Wallonie aussi, le prix du terrain à bâtir a connu une envolée (plus 6,3 pour cent), atteignant ainsi 27,70 euros/m², mais demeure néanmoins toujours trois fois plus bas qu'en Flandre. À Bruxelles, on observe une augmentation impressionnante des prix moyens (plus 53,2 pour cent) jusqu'à une moyenne de 346,5 euros; il convient toutefois de souligner ici que du fait du nombre réduit de transactions à Bruxelles-Capitale, les fluctuations aléatoires d'une année à l'autre peuvent être plus importantes. Il reste qu'à l'heure actuelle, dans certaines communes bruxelloises, il est nécessaire de prévoir, pour un seul m² de terrain, le montant d'un salaire mensuel moyen.

Les dix prix les plus élevés ont été notés à Ixelles (1.931 euros le mètre carré), Koekelberg (1.089), Auderghem (611), Woluwe-Saint-Pierre (567), Schaerbeek (470), Woluwe-Saint-Lambert (341), Ganshoren (341), Jette (313), Watermael-Boitsfort (294) et Edegem (280). Acquérir du terrain à des conditions avantageuses apparaît encore possible à Viroinval (5,74 euros), Léglise (5,77), Paliseul (6,53), Saint-Hubert (6,98), Momignies (7,59), Bièvre (7,72), Herbeumont (7,72), Vaux-sur-Sûre (7,91), Burg-Reuland (8,27) et Daverdisse (8,38).

Société – Info Flash

Terrains à bâtir (2003-2004)

	Nombre de transactions			Prix de vente moyen (en euros/m ²)			
	2003	2004	Évolution	2003	2004	Évolution	
						Nominal	Réel (a)
Belgique	21.242	21.971	3,40%	56,7	62,7	10,60%	8,50%
- Flandre	12.299	12.901	4,90%	86,67	94,2	8,70%	6,60%
- Wallonie	8.627	8.764	1,60%	26,07	27,7	6,30%	4,20%
- les 19 communes de Bruxelles	316	305	-3,50%	226,22	346,5	53,20%	51,10%

(a) Si l'on tient compte de l'inflation, laquelle s'est établie à 2,1 pour cent en 2004, l'augmentation de 10,6 pour cent du prix de vente moyen des maisons d'habitation en 2004 équivaut alors à une augmentation réelle des prix de 8,5 pour cent (c'est-à-dire, en l'espèce, 10,6 moins 2,1).

Lors du calcul de l'évolution nominale, il n'est pas tenu compte de l'augmentation du coût de la vie.

Source : SPF Économie - Division Statistique.

Economie et finances
Indicateurs conjoncturels

Calendrier de diffusion des indicateurs de la DGSIE

Les indices sont disponibles le jour indiqué à 0 heure sur notre site <http://statbel.fgov.be>

Disponible le	Indicateur	Période de référence	Périodicité
SEPTEMBRE 2005			
27	Indices du commerce de détail	juillet 2005	mensuel
29	Indices des prix à la consommation (*)	septembre 2005	mensuel
29	Permis de bâtir	juillet 2005	mensuel
OCTOBRE 2005			
6	Indices des salariés	juillet 2005	mensuel
6	Indices des heures travaillées	juillet 2005	mensuel
12	Faillites	septembre 2005	mensuel
13	Indices de la production	août 2005	mensuel
13	Indices des entrées de commandes	août 2005	mensuel
20	Indices du chiffre d'affaires (PRODCOM)	août 2005	mensuel
25	Indices du commerce de détail	août 2005	mensuel
27	Indices des prix à la production	septembre 2005	mensuel
27	Permis de bâtir	août 2005	mensuel
27	Indices des salariés	août 2005	mensuel
27	Indices des heures travaillées	août 2005	mensuel
28	Indices des prix à la consommation (*)	octobre 2005	mensuel
NOVEMBRE 2005			
10	Indices de la production	septembre 2005	mensuel
15	Faillites	septembre 2005	mensuel
17	Indices des entrées de commandes	septembre 2005	mensuel
17	Indices du chiffre d'affaires (PRODCOM)	septembre 2005	mensuel

(*)Disponibles à 12h00, après la réunion de la Commission de l'Indice.
Ce calendrier peut être également envoyé séparément, sur demande
(Tel. 02/548.68.63 - 63.66 - Fax. 02/548.63.67)

Juillet 2005* : chiffre d'affaires industries extractives et manufacturières : +0,2%

Comparé aux trois mois précédents, l'indice désaisonnalisé du **chiffre d'affaires** des industries extractives et manufacturières (sur base de l'enquête Prodcum) pour la Belgique lors des trois derniers mois est resté stable (+ 0,2%).

La **tendance** des trois derniers mois comparés aux trois mois précédents montre un statu quo (+0,2%) pour le Royaume. Au niveau régional, le chiffre d'affaires de la Flandre a augmenté de 0,6%, en Wallonie on constate une diminution de 0,5%**.

Une répartition selon le type de produits donne -0,8% pour les biens intermédiaires, +4,2% pour les biens d'investissement, +1,3% pour les biens de consommation durables et -0,4% pour les biens de consommation non durables.

Prochain communiqué de presse : **20/10/2005**

*

* *

*Reproduction autorisée moyennant indication de la source : **SPF Economie – Division Statistique***

Sur la page suivante, vous trouverez les tableaux et graphiques annexes.

Plus d'informations sur la conjoncture !

⇒ pour une vue globale de la conjoncture en Belgique et en Europe, consultez le portail conjoncturel (en 4 langues) :

<http://statbel.fgov.be/indicators>

⇒ Tous les renseignements méthodologiques peuvent être obtenus auprès l'Unité Conjoncture.

⇒ Il est possible d'obtenir des données sur le chiffre d'affaires plus détaillées (par sous-secteur, par région) ou traitées de façon plus approfondie (par ex : désaisonnalisées), soit ponctuellement soit en s'abonnant.

⇒ En plus des indices du chiffre d'affaires, nous calculons beaucoup d'autres indicateurs : indices des heures travaillées, nouvelles commandes, masse salariale, nombre d'employés, production, prix à la production, coût de matériaux, permit de bâtir, ...

**(hausse en % au cours des trois derniers mois, jusqu'à juillet 2005 compris, par rapport au trimestre précédent, valeurs corrigées des variations saisonnières)*

***les programmes de désaisonnalisation et calcul de tendance considèrent chaque série en soi ; de ce fait, il est possible que l'addition des résultats partiels (des régions ou des types de produits) ne correspond pas avec les résultats globaux.*

Indicateurs conjoncturels – Communiqué de presse

Indices bruts (2000=100)
Valeur des biens et services vendus

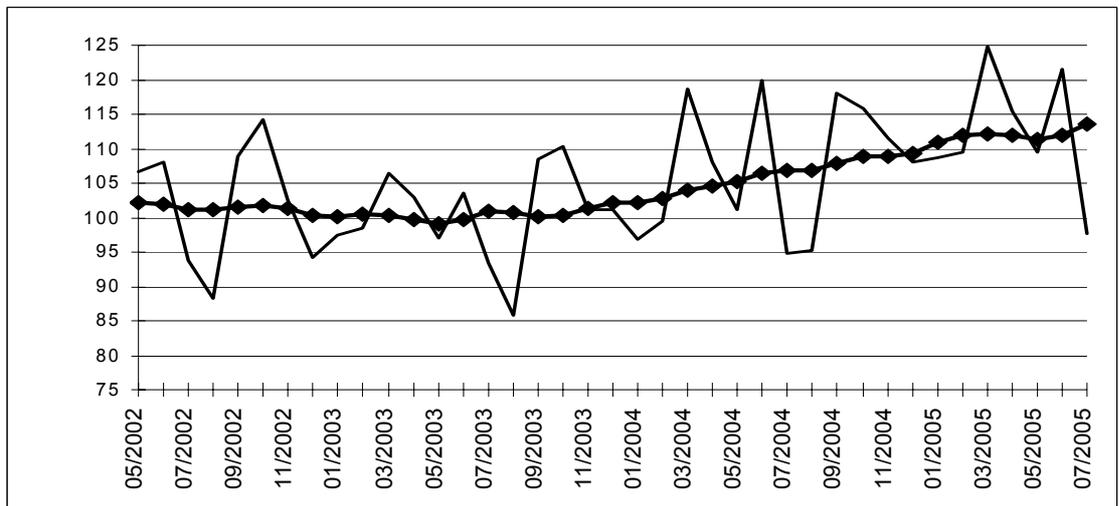
Indices par jour ouvrable
Compte tenu de la durée et de la composition inégales des mois

Indices désaisonnalisés
Après élimination des variations saisonnières

	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Année
Industries extractives et manufacturières													
Indices bruts													
2003	97,4	98,5	106,5	102,9	97,1	103,7	93,4	85,8	108,6	110,2	101,2	101,2	100,5
2004	96,9	99,4	118,7	108,0	101,2	119,9	94,8	95,3	118,0	115,9	111,4	108,2	107,3
2005	108,8	109,5	124,8	115,3	109,5	121,6	97,7						
Indices par jour ouvrable													
2003	96,4	97,5	105,6	101,9	96,1	102,7	92,4	84,9	107,5	109,2	100,3	100,2	99,6
2004	96,0	98,4	117,7	107,0	100,3	118,9	93,8	94,3	116,9	114,9	110,5	107,1	106,3
2005	107,8	108,5	123,8	114,3	108,6	120,6	96,7						
Indices désaisonnalisés													
2003	100,5	101,5	100,6	101,1	98,7	99,9	102,4	101,3	100,7	100,2	102,2	103,3	101,0
2004	102,5	103,1	105,1	105,4	105,3	107,7	107,6	106,9	108,6	110,0	109,9	108,4	106,7
2005	113,2	111,8	113,4	112,8	111,9	111,8	115,0						

Tendance
Industries extractives et manufacturières; après élimination des variations saisonnières et accidentelles

Indices bruts: 
Tendance: 



Evolution de la tendance
Comparaison des trois derniers mois avec les trois mois précédents

↗↗ > 2.5%
↗ 0.5% à 2.5%
→ -0.5% à 0.5%
↘ -2.5% à -0.5%
↘↘ < -2.5%

Branches d'activité / Grands regroupements industriels	Belgique	Flandre	Wallonie	Bruxelles
Industries extractives et manufacturières	→	↗	→	↘↘
Biens intermédiaires Industrie	↘	→	↗	↘↘
Biens d'investissement	↗↗	↗↗	↗↗	↗
Biens de consommation durables	↗	↘	↗	↘↘
Biens de consommation non-durables	→	→	↘↘	↘↘
Industries extractives	↘	↘↘	↗	
Industries agricoles et alimentaires	↗↗	↘↘	→	↗↗
Papier et carton; édition et imprimerie	↘	→	↘↘	↘↘
Industrie chimique, du caoutchouc et des plastiques	↘	↗	↘↘	↘↘
Fabrications métalliques	↗	↗	↗	↘↘
Cokéfaction, raffinage et industries nucléaires	↘	→	↗↗	
Produits minéraux non métalliques	→	↗	→	↗↗
Métallurgie	↘↘	↘↘	↘	↘↘
Meubles	→	↘	↘	

Industrie et construction

Industrie

NON-PRODCOM - Introduction

Introduction

Pour diverses raisons les statistiques de certains secteurs (énergie, récupération, distribution d'eau, abattoirs, laiteries, sidérurgie) sont encore collectées selon l'ancien système.

Le nombre de variables collectées varie d'une statistique à l'autre.

Une statistique mensuelle spécifique existe uniquement pour le coke, le pétrole, l'eau, la construction ainsi que pour certains secteurs tels que la sidérurgie, le gaz et l'électricité, dont la collecte des données est effectuée par les fédérations.

Pour les autres secteurs (abattoirs, laiteries, traitement des combustibles nucléaires et récupération de métaux, de textile, de papier et de produits chimiques), il existe des données sur le personnel et le chiffre d'affaires. En outre, il existe d'autres statistiques spécifiques pour les abattoirs et les laiteries dans la section des statistiques agricoles.

Nace	Description	Commentaire
10.10	Récupération de charbon des terrils	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
15.11	Abattoirs du gros bétail	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
15.51	Fabrication de produits laitiers	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
23.10	Cokéfaction	Pas de seuil.
23.20	Raffinage de pétrole	Pas de seuil.
23.3	Traitement des combustibles nucléaires	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
27.10	Sidérurgie et fabrication de ferro-alliages	Source: Fédération Pas de seuil.
37.1	Récupération de matières métalliques recyclables	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
37.2	Récupération du papier, du textile, des matières chimiques et des matériaux de construction	Etablissements occupant 10 ouvriers ou plus.
40.10	Production et distribution d'électricité	Source: Fédération Pas de seuil.
40.20	Production et distribution de gaz	Source: Fédération Pas de seuil.
41.0	Captage, épuration et distribution d'eau	Pas de seuil.
45	Construction	Source: Statistique mensuelle de la construction Entreprises occupant 10 personnes ou plus.

NON-PRODCOM - Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires (1) dans certaines branches d'activité (chiffres provisoires)

Code NACE	Description	2004				2004
		Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	
15.1A	Abattage du gros bétail	76 953	70 358	74 418	78 226	845 731
15.51	Fabrication de produits laitiers	256 998	261 787	254 118	260 843	3 075 974
23.10	Cokéfaction	1 922	2 598	1 978	1 989	27 344
23.20	Raffinage de pétrole	488 886	617 913	793 575	832 638	6 315 888
23.30	Elaboration et transformation de matières nucléaires	21 982	16 877	16 779	16 387	198 660
37.10	Récupération de matières métalliques recyclables	81 052	87 158	77 893	56 124	880 806
37.2	Récupération de matières non métalliques recyclables	48 466	44 335	40 488	33 611	482 914
37.21	Récupération du papier	7 694	7 412	7 442	7 026	89 910
37.22	Récupération du textile	5 250	5 492	4 656	4 199	51 767
37.23	Récupération des matières chimiques	33 795	29 099	26 456	20 301	320 128
37.24	Recupération des matériaux de construction	1 726	2 331	1 933	2 086	21 108
40.2	Production et distribution de combustibles gazeux par conduites	342 250	492 532	701 403	768 345	5 946 595
41	Captage, épuration et distribution d'eau	74 624	81 767	82 213	90 152	978 084

(1) Chiffre d'affaires uniquement pour les établissements occupant 20 personnes ou plus.

NON-PRODCOM - Chiffre d'affaires

en 1 000 €)

2005							Code NACE
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	
62 495	65 343	80 548	68 435	68 192	73 728	60 764	15.1A
233 044	236 785	266 319	259 878	263 448	268 108	229 667	15.51
2 146	2 394	2 634	2 426	4 272	6 351		23.10
721 341	726 049	926 157					23.20
16 378	13 571	17 031	12 865	21 656	16 920	13 683	23.30
60 190	78 484	77 251	95 378	61 050	75 504	56 418	37.10
41 060	43 728	53 213	51 725	49 514	52 523	52 625	37.2
8 150	7 883	9 193	9 255	8 294	8 950	7 808	37.21
4 486	4 878	6 631	5 849	5 207	7 677	5 288	37.22
26 930	29 568	36 115	34 375	34 279	34 298	37 546	37.23
1 493	1 399	1 274	2 246	1 734	1 598	1 983	37.24
454 604	475 344	421 170	422 181	335 288			40.2
85 420	70 503	91 635	88 991	86 669	107 261	79 846	41

NON-PRODCOM - Emploi, heures et Salaires

Emploi, heures et salaires dans certaines branches d'activité (chiffres)

Code NACE	Description		2004			
			Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
10.1A	Récupération du charbon des terrils	Nbre d'ouvriers	43	42	42	44
		Nbre d'employés	22	21	21	21
		Total	65	63	63	65
		Nbre d'heures (1)	8 208	8 110	7 514	7 282
		Salaires trimestriels (2)				
15.1A	Abattage du gros bétail	Nbre d'ouvriers	1 840	1 828	1 835	1 817
		Nbre d'employés	267	270	266	277
		Total	2 107	2 098	2 101	2 094
		Nbre d'heures (1)	263 709	262 966	251 900	255 892
		Salaires trimestriels (2)	8 917			12 179
15.51	Fabrication de produits laitiers	Nbre d'ouvriers	3 659	3 652	3 654	3 656
		Nbre d'employés	1 993	1 984	1 982	1 976
		Total	5 652	5 636	5 636	5 632
		Nbre d'heures (1)	711 114	701 155	667 064	651 789
		Salaires trimestriels (2)	35 438			47 372
23.10	Cokéfaction	Nbre d'ouvriers	567	584	589	588
		Nbre d'employés	73	74	74	74
		Total	640	658	663	662
		Nbre d'heures (1)	77 344	83 206	79 045	78 854
		Salaires trimestriels (2)	4 908			6 187
23.20	Raffinage de pétrole	Nbre d'ouvriers	494	493	493	475
		Nbre d'employés	1 495	1 508	1 511	1 509
		Total	1 989	2 001	2 004	1 984
		Nbre d'heures (1)	282 569	289 355	273 323	276 714
		Salaires trimestriels (2)	35 387			40 179
23.30	Elaboration et transformation de matières nucléaires	Nbre d'ouvriers	333	342	320	293
		Nbre d'employés	875	872	876	864
		Total	1 208	1 214	1 196	1 157
		Nbre d'heures (1)	165 439	164 445	147 538	132 152
		Salaires trimestriels (2)	12 152			18 414
37.10	Récupération de matières métalliques recyclables	Nbre d'ouvriers	979	979	967	969
		Nbre d'employés	221	218	219	220
		Total	1 200	1 197	1 186	1 189
		Nbre d'heures (1)	165 528	163 121	147 825	134 907
		Salaires trimestriels (2)	5 404			7 237
37.2	Récupération de matières non métalliques recyclables	Nbre d'ouvriers	1 694	1 684	1 672	1 669
		Nbre d'employés	425	417	415	415
		Total	2 119	2 101	2 087	2 084
		Nbre d'heures (1)	292 963	276 152	259 089	247 826
		Salaires trimestriels (2)	8 121			10 293
37.21	Récupération du papier	Nbre d'ouvriers	494	493	493	494
		Nbre d'employés	98	99	99	99
		Total	592	592	592	593
		Nbre d'heures (1)	83 816	75 852	72 233	72 708
		Salaires trimestriels (2)	2 074			2 923
37.22	Récupération du textile	Nbre d'ouvriers	474	470	461	456
		Nbre d'employés	63	64	64	64
		Total	537	534	525	520
		Nbre d'heures (1)	73 086	68 011	64 072	57 450
		Salaires trimestriels (2)	1 755			2 239
37.23	Récupération des matières chimiques	Nbre d'ouvriers	563	558	556	558
		Nbre d'employés	228	218	216	216
		Total	791	776	772	774
		Nbre d'heures (1)	107 968	104 620	97 319	94 103
		Salaires trimestriels (2)	3 850			4 549
37.24	Recupération des matériaux de construction	Nbre d'ouvriers	163	163	162	161
		Nbre d'employés	36	36	36	36
		Total	199	199	198	197
		Nbre d'heures (1)	28 093	27 669	25 465	23 565
		Salaires trimestriels (2)	442			582

(1) Jusque décembre 1998 heures-ouvriers, à partir de janvier 1999 heures prestées par les travailleurs (employés et ouvriers).

(2) Salaires et traitements bruts des travailleurs en 1 000 € (uniquement pour les établissements occupant 20 personnes ou plus sauf pour la construction à partir de 1998).

NON-PRODCOM - Emploi, heures et Salaires

provisoires)

2004	2005							Code NACE
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	
43	39	39	39	41	42	43	41	10.1A
21	20	20	20	20	20	20	20	
65	59	59	59	61	62	63	61	
7 332	7 040	6 961	7 896	7 484	6 965	7 886	4 745	
1 830	1 793	1 787	1 780	1 776	1 771	1 763	1 736	15.1A
267	263	266	265	265	264	263	266	
2 098	2 056	2 053	2 045	2 041	2 035	2 026	2 002	
257 311	253 591	243 099	260 805	253 227	244 047	253 586	221 771	
40 205			9 612			9 721		
3 649	3 600	3 601	3 626	3 611	3 623	3 611	3 605	15.51
1 981	1 961	1 957	1 970	1 974	1 969	1 963	1 952	
5 630	5 561	5 558	5 596	5 585	5 592	5 574	5 557	
685 579	699 547	675 180	745 447	718 075	673 044	724 817	579 701	
163 282			40 409			41 659		
563	589	587	592	592	591	616		23.10
73	75	77	76	76	77	80		
636	664	664	668	668	668	696		
77 010	86 056	79 754	87 205	82 553	77 693	85 530		
22 468			6 272			6 092		
487	469	464	463					23.20
1 499	1 499	1 501	1 500					
1 986	1 968	1 965	1 963					
278 143	280 638	267 094	290 454					
148 104			35 538					
321	275	275	330	318	297	297	295	23.30
877	862	854	848	841	841	843	836	
1 198	1 137	1 129	1 178	1 159	1 138	1 140	1 131	
152 733	152 323	144 684	160 249	154 144	139 983	152 669	97 907	
55 290			12 972			12 828		
968	933	925	920	919	921	915	904	37.10
222	212	214	212	210	208	209	205	
1 190	1 145	1 139	1 132	1 129	1 129	1 124	1 109	
153 558	151 940	145 070	162 470	155 705	143 204	156 999	113 762	
24 937			6 016			6 426		
1 716	1 647	1 646	1 630	1 662	1 666	1 674	1 668	37.2
425	424	419	419	404	403	406	408	
2 142	2 071	2 065	2 049	2 066	2 069	2 080	2 076	
270 874	273 075	260 696	284 473	283 238	261 408	295 667	222 863	
36 372			8 961			9 608		
502	472	456	449	453	457	464	468	37.21
103	107	106	104	104	104	107	107	
605	579	562	553	557	561	571	575	
76 887	75 693	69 034	74 973	74 243	70 264	78 729	65 493	
10 067			2 279			2 621		
479	462	470	468	502	503	495	488	37.22
64	64	61	61	61	62	61	62	
544	526	531	529	563	565	556	550	
63 936	64 129	62 098	69 828	75 469	69 795	78 812	48 527	
7 918			1 962			2 437		
566	559	562	553	546	544	548	544	37.23
221	217	217	219	203	201	202	203	
788	776	779	772	749	745	750	747	
103 692	108 985	103 725	111 331	105 322	95 176	108 124	87 548	
16 372			4 269			4 066		
167	154	158	160	161	162	167	168	37.24
36	36	35	35	36	36	36	36	
203	190	193	195	197	198	203	204	
26 357	24 268	25 839	28 341	28 204	26 173	30 002	21 295	
2 014			452			485		

NON-PRODCOM - Emploi, heures et Salaires

Emploi, heures et salaires dans certaines branches d'activité (chiffres)

Code NACE	Description		2004			
			Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
40.1	Production et distribution d'électricité	Nbre d'ouvriers	750	748	735	732
		Nbre d'employés	13 921	13 843	13 857	13 840
		Total	14 671	14 591	14 592	14 572
		Nbre d'heures (1)	1 904 382	1 920 205	1 737 088	1 766 400
		Salaires trimestriels (2)	149 898			218 504
40.2	Production et distribution de combustibles gazeux par conduites	Nbre d'ouvriers				
		Nbre d'employés	3 637	3 627	3 624	3 616
		Total	3 637	3 627	3 624	3 616
		Nbre d'heures (1)	552 824	551 304	550 848	549 632
		Salaires trimestriels (2)	35 996			53 521
41	Captage, épuration et distribution d'eau	Nbre d'ouvriers	3 703	3 705	3 698	3 703
		Nbre d'employés	3 397	3 402	3 400	3 408
		Total	7 100	7 107	7 098	7 111
		Nbre d'heures (1)	972 332	978 468	864 712	926 351
		Salaires trimestriels (2)	59 063			62 839
45	Construction	Nbre d'ouvriers	97 375	96 594	96 049	95 407
		Nbre d'employés	22 573	22 614	22 569	22 519
		Total	119 948	119 208	118 618	117 926
		Nbre d'heures (1)	16 658 960	15 994 324	14 060 692	12 286 103
		Salaires trimestriels (2)	596 854			705 729

(1) Jusque décembre 1998 heures-ouvriers, à partir de janvier 1999 heures prestées par les travailleurs (employés et ouvriers).

(2) Salaires et traitements bruts des travailleurs en 1 000 € (uniquement pour les établissements occupant 20 personnes ou plus sauf pour la construction à partir de 1998).

NON-PRODCOM - Emploi, heures et Salaires

provisaires) - suite et fin

2004	2005							Code NACE
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	
758								40.1
14 091								
14 850								
1 793 657								
742 315								
								40.2
3 682								
3 682								
559 778								
178 125								
3 700	3 706	3 699	3 706	3 723	3 721	3 704	3 677	41
3 416	3 470	3 464	3 463	3 462	3 460	3 468	3 509	
7 116	7 176	7 163	7 169	7 185	7 181	7 172	7 186	
933 885	970 211	940 811	1 013 460	968 406	921 656	1 033 312	835 453	
243 665			60 502			63 253		
97 440	95 290	95 285	95 322	95 749	95 844	95 824		45
22 673	22 647	22 638	22 635	22 727	22 721	22 756		
120 113	117 937	117 923	117 957	118 476	118 565	118 580		
14 239 323	11 254 233	12 976 355	14 084 229	15 760 105	14 394 275	16 933 064		
2 668 535			606 414			736 911		

NON-PRODCOM - Pétrole

Industrie des dérivés du pétrole: production des raffineries (en tonnes métriques)

	Mise en oeuvre de pétrole brut	Essences auto	Pétrole et carburéacteur type pétrole	Gas-oil	Fuel-oil résiduel	Gaz de pétrole	Bitumes	Essences spéciales et white-spirit
2003	3 019 813	488 785	175 813	1 084 394	724 123	112 102	27 747	9 792
2004	2 866 834	482 445	186 308	1 027 236	698 338	88 387	73 315	8 191
2004 Mai	2 944 416	517 999	195 245	972 881	728 095	104 684	92 718	10 348
Juin	2 761 518	502 567	166 453	982 730	646 429	92 988	96 220	10 631
Juillet	3 123 938	489 525	207 772	1 078 356	733 496	106 224	97 572	9 425
Août	3 011 958	514 534	169 196	1 102 316	706 117	81 342	71 809	9 429
Septembre	2 600 212	458 284	175 985	985 493	608 879	82 407	104 846	7 335
Octobre	2 897 953	496 414	189 483	1 047 464	697 532	66 707	110 305	8 271
Novembre	2 690 439	441 803	207 097	966 262	681 649	72 832	79 910	8 035
Décembre	3 013 933	513 996	228 178	1 101 442	673 566	85 258	58 694	5 149
2005 Janvier	2 810 833	495 417	218 341	1 017 972	667 292	75 598	24 267	5 356
Février	2 558 049	457 947	144 977	970 627	692 865	67 292	53 884	6 815
Mars	2 943 327	488 729	151 908	1 085 900	681 796	97 364	49 103	8 207
Avril	2 991 102	478 143	165 161	1 121 252	655 944	96 149	105 789	7 018
Mai	2 316 450	294 097	91 272	818 560	620 083	66 254	114 051	7 028

Industrie des dérivés du pétrole: livraisons à la consommation intérieure (en tonnes métriques)

	Essences auto	Essences avion et carburéacteur type essence	Pétrole et carburéacteur type pétrole	Gas-oil	Fuel-oil résiduel	Lubri-fiants	Gaz de pétrole	Paraffines	Bitumes	Essences spéciales et white-spirit
2003	175 411	196	135 396	944 717	175 711	6 747	34 846	1 339	26 140	2 149
2004	161 028	172	125 918	983 556	105 757	5 685	28 153	1 073	35 058	1 849
2004 Mai	169 788	227	130 929	780 265	177 559	2 880	38 279	1 032	46 100	2 416
Juin	135 988	229	105 418	643 148	88 725	4 363	29 786	1 182	54 663	2 059
Juillet	142 318	221	85 679	718 823	188 744	4 273	36 358	992	25 878	1 890
Août	135 216	245	146 668	643 476	209 387	2 563	30 212	599	34 728	2 339
Septembre	162 259	175	159 280	974 318	258 547	5 360	22 022	742	48 379	1 576
Octobre	189 126	168	164 363	1 205 538	350 176	5 546	19 236	632	49 217	1 903
Novembre	144 944	126	140 007	1 093 075	253 280	7 405	18 843	495	37 593	1 969
Décembre	219 468	106	95 076	1 366 313	- 1 109 788	12 966	25 127	709	30 458	1 846
2005 Janvier	144 514	117	120 557	1 182 261	208 031	5 612	19 534	585	26 803	1 963
Février	132 278	72	120 694	1 194 603	326 820	4 137	19 682	551	24 259	1 659
Mars	163 250	192	135 700	1 206 599	343 841	5 767	17 640	678	35 905	1 941
Avril	154 656	158	94 069	917 394	217 598	8 190	30 312	701	64 207	1 926
Mai	173 415	223	88 333	834 098	150 176	7 284	41 651	746	71 736	1 851

Industrie des dérivés du pétrole : emploi et heures

	Emploi dans les raffineries			Emploi dans les autres services		
	Employés	Ouvriers	Nbre d'heures	Employés	Ouvriers	Nbre d'heures
2003	1 478	513	274 998	2 635	646	481 632
2004	1 499	487	278 143	2 789	641	511 201
2004 Mai	1 497	485	273 864	2 789	646	491 180
Juin	1 500	481	277 131	2 792	647	522 966
Juillet	1 495	486	259 160	2 785	636	492 758
Août	1 494	488	252 963	2 772	633	493 430
Septembre	1 495	494	282 569	2 770	639	516 402
Octobre	1 508	493	289 355	2 769	637	505 510
Novembre	1 511	493	273 323	2 769	642	504 703
Décembre	1 509	475	276 714	2 762	630	519 625
2005 Janvier	1 499	469	280 638	2 767	635	507 851
Février	1 501	464	267 094	2 773	632	492 007
Mars	1 500	463	290 454	2 766	637	526 434
Avril						
Mai						

Services, commerce et transport

Transport

Échanges belges tous azimuts

Il ressort des statistiques du commerce extérieur, établies par l'Institut des Comptes nationaux et retranscrites par la Division Statistique du SPF Économie, qu'entre 1993 et 2004 la valeur de nos exportations a augmenté de 128,6 pour cent. Au cours de la même période, nos importations se sont accrues de 134,1 pour cent, et notre PIB de 53,2 pour cent.

En 1993, les exportations belges représentaient 58,3 pour cent du PIB ; en 2004, ce pourcentage est grimpé à 86,9 pour cent. Il s'agit en l'occurrence d'une proportion très élevée, et il s'ensuit que la Belgique est fortement tributaire de son commerce extérieur. Notre pays tient le dixième rang pour le volume de ses exportations, et le neuvième pour celui de ses importations. Sur le plan des exportations, notre petit pays est parvenu à s'emparer d'une part de marché de 3,4 pour cent. Nous nous situons juste derrière le Canada, mais devant Hongkong, la Corée du Sud, le Mexique, la Russie, Singapour et l'Espagne. Si la Belgique exporte des biens vers tous les pays du monde ou peu s'en faut, près de la moitié de nos exportations va en direction de nos trois principaux partenaires commerciaux : l'Allemagne, la France et les Pays-Bas. Toutefois, les exportations vers ces pays ont augmenté dans une mesure moindre que le total de nos exportations. Ceux parmi nos marchés extérieurs qui ont connu une expansion spectaculaire sont la Pologne, l'Irlande et la Turquie, et, à un degré moindre, le Canada, l'Inde, la Chine, la Suède, la Russie et la Finlande. La Belgique a su acquérir davantage de marchés qu'il ne lui en a fallu céder. Nos exportations n'ont subi de sérieux revers qu'à Cuba, en Indonésie, en Libye et au Burundi.

Les exportations vers l'Allemagne, la France et les Pays-Bas

En 2004, le PIB de notre pays s'est élevé à 283,47 milliards d'euros. La valeur totale des exportations belges en cette même année était de 246,41 milliards d'euros. Il s'agit des chiffres du commerce extérieur selon le concept communautaire.

Les exportations ont compté pour 86,9 pour cent du PIB, soit une hausse d'un peu plus de 3 pour cent par rapport à 2003 (83,8 pour cent). En 1993, les exportations belges ne représentaient encore que 58,3 pour cent du PIB.

Entre 1993 et 2004, la valeur nominale de nos exportations s'est accrue de 128,6 pour cent. L'inflation n'ayant été, à la même période, que de 21,9 pour cent, il s'agit donc en fait d'une augmentation réelle des exportations de 106,7 pour cent, soit plus d'un doublement en l'espace de 11 ans. Entre 1993 et 2004, les importations ont augmenté de 134,1%, le PIB belge global de 53,2 pour cent, et le PIB belge par habitant de 48,7 pour cent.

La Belgique est présente sur tous les marchés, et il s'en faut de peu que nous ne fassions du commerce avec tous les pays du monde. La liste de l'Institut des Comptes nationaux recensant les pays vers lesquels la Belgique a exporté des biens en 2004 comprend plus de 220 noms.

En 2004, la Belgique se classait dixième dans le classement international, établi par l'Organisation mondiale du Commerce, des pays exportateurs, et neuvième dans le classement des pays importateurs. Sur le plan des exportations, notre petit pays est parvenu à s'emparer d'une part de marché de 3,4 pour cent. Nous nous situons juste derrière le Canada, mais devant Hongkong, la Corée du Sud, le Mexique, la Russie, Singapour et l'Espagne.

En 2004, près de la moitié de l'ensemble de nos exportations est allée à trois pays : l'Allemagne, la France et les Pays-Bas, l'Allemagne prenant à son compte 19,8 pour cent de nos exportations, la France 17,1 pour cent et les Pays-Bas 11,7 pour cent.

Si, durant la période 1993-2004, les exportations belges ont augmenté de 128,6 pour cent, les exportations vers l'Allemagne ont augmenté "seulement" de 122,0 pour cent (de 21,92 à 48,67 milliards d'euros, soit une hausse de 26,75 milliards d'euros), celles vers la France de 102,7 pour cent (de 20,83 à 42,22 milliards d'euros, soit une hausse de 21,39 milliards d'euros) et celles vers les Pays-Bas de 102,8 pour cent (de 14,27 à 28,93 milliards d'euros, une hausse de 14,66 milliards d'euros).

Services, commerce et transport– Info Flash

Les exportations belges vers nos trois principaux partenaires commerciaux se sont donc accrues à un rythme moindre que celui de l'ensemble de nos exportations (plus 128,6 pour cent), mais il est vrai que la croissance économique dans ces trois pays se situait en dessous de la moyenne OCDE de 2,7 pour cent : l'Allemagne a connu dans la période 1993-2004 une croissance moyenne de 1,2 pour cent, la France de 1,9 pour cent et les Pays-Bas de 2,3 pour cent.

De notre pays, l'Allemagne a importé surtout des véhicules automobiles, cycles, leurs parties et accessoires (8,34 milliards d'euros), des produits pharmaceutiques (7,53 milliards d'euros) et des produits chimiques organiques (4,50 milliards d'euros). La France nous a acheté principalement des machines, appareils et engins mécaniques (3,63 milliards d'euros), des combustibles minéraux, huiles minérales et produits de leur distillation (3,34 milliards d'euros) et de la fonte, du fer, et de l'acier (3,33 milliards d'euros). Quant aux principaux produits exportés par notre pays vers les Pays-Bas, ce sont des véhicules automobiles, cycles, leurs parties et accessoires (4,00 milliards d'euros), des combustibles minéraux, huiles minérales et produits de leur distillation (3,37 milliards d'euros), et des machines, appareils et engins mécaniques (1,78 milliards d'euros).

Principaux pays importateurs de produits belges et évolution des exportations (2004)

<u>Rang en 2004</u>	<u>Les 25 principaux pays importateurs (entre parenthèses le classement de 1993)</u>	<u>Valeur absolue en 2004 (en milliards d'euros)</u>	<u>Pourcentage du total en 2004</u>	<u>Évolution par rapport à 2003</u>	<u>Évolution par rapport à 1993</u>
	Total général des exportations belges	246,41	100,00%	+9,1%	+128,6%
1	Allemagne (1)	48,67	19,75%	+10,6%	+122,0%
2	France (2)	42,22	17,13%	+8,3%	+102,7%
3	Pays-Bas (3)	28,93	11,74%	+9,3%	+102,8%
4	Royaume-Uni (4)	21,35	8,67%	+3,9%	+139,7%
5	États-Unis (6)	16,06	6,52%	+5,8%	+242,5%
6	Italie (5)	12,91	5,24%	+6,9%	+120,1%
7	Espagne (7)	9,60	3,90%	+7,4%	+216,3%
8	Luxembourg (8)	4,84	1,97%	+14,8%	+90,2%
9	Inde (11)	4,26	1,73%	+10,7%	+171,1%
10	Suède (12)	3,36	1,36%	+6,5%	+166,4%
11	Israël (10)	2,90	1,18%	+23,8%	+45,2%
12	Japon (14)	2,70	1,10%	+22,6%	+137,0%
13	Autriche (13)	2,69	1,09%	+13,1%	+135,3%
14	Suisse (9)	2,65	1,07%	+0,4%	+26,6%
15	Pologne (25)	2,49	1,01%	+24,9%	+431,5%
16	Turquie (21)	2,47	1,00%	+27,8%	+338,1%
17	Chine (20)	2,35	0,96%	+3,6%	+302,3%
18	Danemark (15)	1,97	0,80%	+9,0%	+102,1%
19	Irlande (28)	1,85	0,75%	+22,7%	+374,9%
20	Hongkong (17)	1,65	0,67%	+5,0%	+96,5%
21	Russie (23)	1,65	0,67%	+26,2%	+239,7%
22	Grèce (19)	1,64	0,67%	+13,9%	+164,8%
23	Portugal (16)	1,57	0,64%	+9,5%	+63,3%
24	Canada (30)	1,48	0,60%	+1,0%	+299,3%
25	Finlande (27)	1,42	0,57%	+13,7%	+226,5%

(a) Les chiffres sont donnés en prix réels. Chiffres ajustés. Suivant le concept communautaire. Situation au 23 juin 2005 (chiffres provisoires quant aux trois derniers mois de 2004).

Source : Institut des Comptes nationaux. Retranscription et calculs : SPF Économie – Division Statistique.

Services, commerce et transport– Info Flash

Autres pays clients importants

Notre quatrième débouché par ordre d'importance était en 2004 le Royaume-Uni, lequel détient une part de 8,7 pour cent dans le total de nos exportations. Au cours de la période 1993-2004, nos exportations en direction de l'île ont augmenté davantage que la moyenne : de 139,7 pour cent. Il s'agissait surtout de véhicules automobiles, cycles, leurs parties et accessoires (4,90 milliards d'euros), de machines, appareils et engins mécaniques (1,95 milliards d'euros) et de produits pharmaceutiques (1,85 milliards d'euros).

De même, nos exportations en direction des États-Unis ont fait un bond en avant. Ce pays occupait en 2004 une part de 6,5 pour cent dans nos exportations. En 2004, la valeur des exportations se situait pas moins de 242,5 pour cent au-dessus de celle de 1993, soit plus du triple. Les États-Unis ont ainsi, entre 1993 et 2004, avancé d'une place dans le palmarès des 25 pays destinataires de nos exportations, passant du sixième au cinquième rang. Les importations américaines en provenance de notre pays ont consisté principalement en produits pharmaceutiques (4,49 milliards d'euros), en produits chimiques organiques (3,58 milliards d'euros) et en diamants et autres pierres gemmes ou similaires, métaux précieux, plaqués ou doublés de métaux précieux (1,72 milliards d'euros).

L'Italie se range à la sixième place avec une part de 5,2 pour cent. En 2004 ont été principalement exportés de notre pays vers l'Italie : des véhicules automobiles, cycles, leurs parties et accessoires (1,61 milliards d'euros), des matières plastiques et des produits de matière plastique (1,59 milliards d'euros) et des machines, appareils et engins mécaniques (1,44 milliards d'euros).

L'Espagne, à la septième place, représente une part de 3,9 pour cent de notre marché extérieur. Ce pays a importé surtout des véhicules automobiles, cycles, leurs parties et accessoires (1,87 milliards d'euros), des machines, appareils et engins mécaniques (1,02 milliards d'euros) et des produits pharmaceutiques (772 milliards d'euros).

Le petit Luxembourg compte quand même pour un cinquantième de nos exportations (2,0 pour cent), et est surtout preneur de véhicules automobiles, cycles, leurs parties et accessoires (1,03 milliards d'euros), de combustibles minéraux, huiles minérales et produits de leur distillation (982 millions d'euros) et de fonte, de fer et d'acier (427 millions d'euros).

Nouveaux géants : L'Inde et la Chine

L'Inde, un des géants économiques émergents, se place déjà au neuvième rang de nos pays clients, alors qu'elle se classait encore onzième en 1993. En 2004, l'Inde a importé pour 4,26 milliards d'euros de biens en provenance de Belgique, soit 1,7 pour cent de l'ensemble de nos exportations. Plus des trois quarts des exportations vers ce pays consistent en diamants et autres pierres gemmes ou similaires, métaux précieux, plaqués ou doublés de métaux précieux (3,65 milliards d'euros). Il s'agit à 97 pour cent de diamant (brut) naturel, non taillé et à 2,8 pour cent de diamant taillé. Sont exportés par ailleurs vers ce pays asiatique : des machines, appareils et engins mécaniques (108 millions d'euros) et de la fonte, du fer et de l'acier (83 millions d'euros).

La Chine, cet autre géant, se range, avec 2,35 milliards d'euros (soit 1,0 pour cent du total), à la dix-septième place comme pays importateur. En 2004, ce pays s'est fait surtout l'acquéreur de machines, appareils et engins mécaniques (528 millions d'euros), de diamants et autres pierres gemmes ou similaires, métaux précieux, plaqués ou doublés de métaux précieux (467 millions d'euros) et de produits chimiques organiques (232 millions d'euros). La Chine a gagné trois places entre 1993 et 2004, se hissant de la vingtième à la dix-septième place.

Services, commerce et transport– Info Flash

Pays importateurs en baisse ou vers lesquels les exportations ont augmenté le moins, en valeur absolue (2004/1993) (a) (c)

Pays importateurs en hausse, en valeur absolue (2004/1993) (a)

Pays		Évolution 2004/1993 en Mrd d'euros (b)	Pays		Évolution 2004/1993 en Mln d'euros (c)
1	Allemagne	+26,75	1	Cuba	-17,3
2	France	+21,39	2	Indonésie	-16,8
3	Pays-Bas	14,66	3	Libye	-10,2
4	Royaume-Uni	+12,44	4	Burundi	-10
5	États-Unis	11,37	5	Zimbabwe	-7
6	Italie	+7,05	6	Yémen du Nord	-5,9
7	Espagne	6,56	7	Mozambique	-5,7
8	Inde	+2,69	8	Gambie	-5,6
9	Luxembourg	+2,3	9	Éthiopie	-5,3
10	Suède	+2,1	10	Rwanda	-4,2
11	Pologne	+2,02	11	Tanzanie	-2,3
12	Turquie	+1,91	12	Honduras	0
13	Chine	+1,77	13	Sierra Leone	+0,6
14	Japon	+1,56	14	Macédoine	+2,4
15	Autriche	+1,54	15	Albanie	+2,9
16	Irlande	+1,46	16	Antilles néerlandaises	+3,0
17	Tchéquie	+1,17	17	République centrafricaine	4,6
18	Russie	+1,16	18	Îles du Cap-Vert	+5,4
19	Canada	+1,11	19	Taiwan	5,9
20	Grèce	+1,02	20	Corée du Nord	+6,2
21	Danemark	+0,99	21	Costa Rica	+6,2
22	Finlande	+0,98	22	Salvador	+6,3
23	Israël	+0,90	23	Malawi	6,8
24	Brésil	+0,82	24	Ouzbékistan	+6,8
25	Australie	+0,81	25	Libéria	+7

(a) N'ont été pris en considération ici que les pays vers lesquels la Belgique a exporté en 2004 pour 4,5 millions d'euros au moins. En font partie nos 150 pays clients (environ) les plus importants.

(b) Facteur dont la valeur des exportations a augmenté entre 1993 et 2004. Un chiffre égal à 50 signifie que la valeur des exportations a été multipliée par cinquante entre 1993 et 2004.

(c) Cette liste recense non seulement les pays clients "en baisse", mais aussi les pays clients dont la hausse des importations a été relativement faible. Le total des exportations a en effet plus que doublé au cours de la période 1993-2004 (+128,6%) ; un accroissement de 20 ou 32% se situe donc très en deçà de l'accroissement moyen.

Source : Institut des Comptes nationaux. Retranscription : SPF Économie – Division Statistique.

Croissance spectaculaire de nos exportations vers la Pologne, l'Irlande et la Turquie

Le pays client à la hausse la plus forte dans le Top-25 belge est la Pologne. En 1993, la Pologne n'était encore que notre vingt-cinquième marché extérieur, mais en 2004 (année où, au demeurant, elle est devenue un État membre de l'Union européenne) ce pays anciennement communiste occupait déjà la quinzième place. La valeur des exportations belges à destination de la Pologne s'est accrue d'un facteur 5,3 dans la période 1993-2004.

Le pays classé deuxième au regard de l'expansion de ses importations belges est l'Irlande. En 1993, ce pays n'était que notre 28e marché extérieur, et en 2004, il se classait déjà au 19e rang. Le pays se porte très bien économiquement ces dernières années ; la croissance moyenne était au cours de la période 1993-2004 de

Services, commerce et transport– Info Flash

7,3 pour cent. Durant cette période, la valeur des exportations belges vers l'Irlande s'est accrue d'un facteur 4,7.

Au Canada également, les firmes belges font de bonnes affaires. Ce pays, qui en 1993 était notre trentième pays client, est devenu en 2004 notre vingt-quatrième. La valeur des exportations belges en direction du Canada a été multipliée par 4,0 au cours de la période entre 1993 et 2004.

La Turquie devient, elle aussi, un débouché de plus en plus important pour notre pays, grim pant de la 21e à la 16e position. Durant la période 1993-2004, la valeur des exportations belges à destination de la Turquie s'est accrue d'un facteur 4,4.

Les autres pays qui grimpent parmi les destinataires de produits belges sont la Suède (de la douzième à la dixième place), le Japon (de la quatorzième à la douzième place), la Russie (de la 23e à la 21e place) et la Finlande (de la 27e à la 25e place).

Parmi les pays clients en hausse, les pays asiatiques et les pays d'Europe orientale figurent en bon nombre. Relativement, la croissance est la plus sensible au Cambodge, en Bosnie-Herzégovine, au Laos, en Moldavie, en Arménie et en Slovaquie.

Pays importateurs en hausse, en pour cent (2004/1993) (a)		Pays importateurs en baisse ou vers lesquels les exportations ont augmenté le moins, en pour cent (2004/1993) (a) (c)			
Pays	Évolution 2004/1993 (b)	Pays	Évolution 2004/1993 (c)		
1	Cambodge	multiplié par 50,8	1	Zimbabwe	-45,50%
2	Bosnie-Herzégovine	multiplié par 27,0	2	Mozambique	-43,40%
3	Laos	multiplié par 20,8	3	Burundi	-40,50%
4	Moldavie	multiplié par 17,4	4	Cuba	-38,70%
5	Arménie	multiplié par 17,3	5	Zambie	-37,50%
6	Slovaquie	multiplié par 14,2	6	Gambie	-31,10%
7	Azerbaïdjan	multiplié par 13,4	7	Éthiopie	-19,70%
8	Gibraltar	multiplié par 12,4	8	Yémen du Nord	-18,00%
9	Estonie	multiplié par 9,6	9	Rwanda	-14,70%
10	Roumanie	multiplié par 9,0	10	Libye	-7,90%
11	Lituanie	multiplié par 8,8	11	Indonésie	-6,90%
12	Togo	multiplié par 8,7	12	Tanzanie	-6,8%
13	Turkménistan	multiplié par 7,9	13	Honduras	0,00%
14	Kazakhstan	multiplié par 7,4	14	Taiwan	1,30%
15	Lettonie	multiplié par 7,2	15	Sierra Leone	+5,3%
16	Tchéquie	multiplié par 6,2	16	Arabie Saoudite	+7,5%
17	Brésil	multiplié par 6,0	17	Singapour	+17,2%
18	Ukraine	multiplié par 5,5	18	Macédoine	+18,4%
19	Pologne	multiplié par 5,3	19	Maurice	+20,8%
20	Irak	multiplié par 5,3	20	Chili	+25,1%
21	Trinidad et Tobago	multiplié par 5,0	21	Albanie	25,70%
22	Irlande	multiplié par 4,7	22	Suisse et Liechtenstein	26,60%
23	Guinée Équatoriale	multiplié par 4,7	23	Thaïlande	+28,5%
24	Géorgie	multiplié par 4,5	24	Guinée	29,40%
25	Turquie	multiplié par 4,4	25	Antilles néerlandaises	+33,8%

(a) N'ont été pris en considération que les pays vers lesquels la Belgique a exporté en 2004 pour 4,5 millions d'euros au moins. Ce qui comprend nos 150 pays importateurs (environ) les plus importants.

(b) Facteur dont la valeur des exportations a augmenté entre 1993 et 2004. Un chiffre égal à 50 signifie que la valeur des exportations a été multipliée par cinquante entre 1993 et 2004.

(c) Le total des exportations a en effet plus que doublé au cours de la période 1993-2004 (+128,6%) ; un accroissement de 20 ou 32% se situe donc très en deçà de l'accroissement moyen.

Source : Institut des Comptes nationaux. Retranscription : SPF Économie – Division Statistique.

Services, commerce et transport– Info Flash

Le continent noir

Dans le Top-25 des pays clients ne figure aucun pays africain. En 2004, le plus grand débouché africain de produits belges était l'**Afrique du Sud** (35e place), suivie de l'**Algérie** (39e), de la **Tunisie** (45e), de l'**Égypte** (47e) et du **Maroc** (48e).

En revanche, le continent noir est bien représenté dans le palmarès des pays importateurs en baisse. Entre 1993 et 2004, la valeur des exportations belges vers le **Zimbabwe** a chuté de 45,5 pour cent ; de même, le **Mozambique** (moins 43,4 pour cent), le **Burundi** (moins 40,5 pour cent), la **Zambie** (moins 37,5 pour cent), la **Gambie** (moins 31,1 pour cent), l'**Éthiopie**, le **Rwanda**, la **Libye** et la **Tanzanie** ont importé en 2004 des biens belges pour une valeur moindre qu'en 1993. Nos exportations ont également pris un rude coup à **Cuba**, en **Indonésie** et au **Yémen du Nord**.

On observe aussi un recul relatif en **Suisse** (qui régresse de la neuvième à la quatorzième place), au **Danemark** (de la quinzième à la dix-huitième place), à **Hongkong** (de la dix-septième à la vingtième place), en **Grèce** (de la dix-neuvième à la 22e place) et au **Portugal** (de la seizième à la 23e place). Il s'agit certes d'un répli qui n'est que relatif, la valeur des exportations belges vers ces pays ayant augmenté plus vite que l'inflation. Mais au regard de l'ensemble de nos exportations, nos résultats dans ces pays apparaissent néanmoins médiocres durant la période 1993-2004.

Liens utiles

[Le Portail des Pays \(SPF Économie\)](#)

[Page principale commerce extérieur \(Banque Nationale de Belgique\)](#)

[Recherche via Belgostat et l'Annuaire \(Banque Nationale de Belgique\)](#)

[Publications et communiqués portant sur le commerce extérieur \(Banque Nationale de Belgique\)](#)

[Statistiques du commerce international, World Trade Report 2005 et Statistiques du commerce international 2004 \(Organisation mondiale du commerce, OMC\)](#)

[Adresses et sites Internet utiles \(SPF Commerce extérieur\)](#)

[Politique européenne et Relations économiques extérieures \(SPF Économie, Potentiel économique\)](#)

[Agence wallonne à l'Exportation](#)

[Brussels Export](#)

[Export Vlaanderen](#)

[Agence pour le commerce extérieur](#)

[Adresses des Conseillers du Commerce extérieur](#)

[Chambres de commerce](#)

[Business Clubs](#)

Domaines statistiques

- Généralités
- Territoire et environnement
- Population
- Société
- Économie et finances
- Agriculture et activités assimilées
- Industrie
- Services, commerce et transports

Direction générale Statistique et Information économique
INS • INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE
B-1000 Bruxelles
tél. 02/548.63.65 - 02/548.63.66
fax 02/548.63.67

<http://statbel.fgov.be>
info@statbel.mineco.fgov.be

5 €*
ISSN 0771 - 0364